

du musicien à l'Orchestre," nous nous écartions nous-même du septième précepte du décalogue, au point d'oublier de mentionner que nous étions redevable de cette originalité au *Progrès artistique* de Paris. *L'Echo Musical* de Bruxelles, reproduisant à son tour cette poésie, qu'il avait remarquée dans les colonnes du *Canada Musical*, nous en accorda, par trop consciencieusement, le crédit. C'était, comme on le voit, bien innocemment nous attribuer un mérite qui ne nous appartenait nullement, et nous nous empressons de réitérer l'expression de notre regret de la méprise, très-excusable de sa part, dans laquelle nous avons induit la revue bruxelloise, et de la négligence, moins excusable de la nôtre, à l'égard du journal parisien. Espérons que cette explication, que nous devons à nos confrères, amènera "la résolution de la discordante," et rétablira "l'accord parfait" entre ces amis de l'harmonie.

—:o:—

### HONNEURS DECERNES

### A nos Correspondants et Fournisseurs Européens,

A  
L'Exposition Universelle de Paris.

—:o:—

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que la plupart de ceux de nos correspondants et fournisseurs musicaux qui ont figuré à l'Exposition Universelle de Paris, sont sortis victorieux de ce magnifique concours de l'art et de l'industrie. Nous avons la satisfaction de citer les noms suivants, inscrits sur la liste officielle des récompenses.

Dans la classe 7, (organisation et matériel de l'enseignement secondaire,) une médaille de bronze a été décernée à M. LEON MOONEN, (dont les lecteurs du *Canada Musical* ont maintes fois apprécié les intéressantes correspondances parisiennes,) pour son excellente "Méthode d'Orgue-harmonium," claire et précise.

Dans cette même classe, M. LE CHEVALIER X. VAN ELEWYCK, de Louvain, Belgique, (auteur de l'importante étude intitulée, "Etat actuel de la Musique en Italie," que nous reproduisons actuellement dans nos colonnes,) a obtenu une médaille d'argent pour son ouvrage précieux, *les Clavecinistes flamands*, en deux volumes, superbement édités par la Maison SCHOTT, frères, de Bruxelles.

Dans la classe 13, (instruments de musique,) une médaille d'argent a été décernée à la Société des célèbres Orgues-harmoniums d'ALEXANDRE, père et fils, de Paris.

Dans la même classe, notre estimable confrère, M. V. C. MAHILLON, directeur de *L'Echo Musical* de Bruxelles, a été porté en toute première ligne et a obtenu une médaille d'or, la seule décernée pour la musique, aux exposants étrangers, et, en même temps, la plus haute distinction accordée pour les instruments à vent. Ce résultat est d'autant plus brillant que la Maison Mahillon exposait à la fois les instruments de bois et les instruments de cuivre, ce qui multipliait considérablement les mille difficultés d'une lutte entreprise contre des facteurs disposant aisément sur place de tous les moyens de faire valoir leurs produits. Malgré ces conditions défavorables, la participation de la Maison Mahillon à l'Exposition a valu à la facture belge une distinction supérieure à toutes celles que la Belgique avait remportées dans cette branche, aux précédents concours internationaux.

Nous joignons nos cordiales félicitations à celles déjà offertes à M. Léon Moonen, à M. le Chevalier Van Elewyck, à M. Auguste Heux

représentant de la Maison Schott, frères, à MM. Alexandre et à M. V. C. Mahillon, par leurs nombreux amis appréciateurs.

—:o:—

## CORRESPONDANCE BELGE.

—:o:—

(Spéciale au *Canada Musical*)

—:o:—

XXI.

LIEGE, ce 6 Décembre, 1878.

BRUXELLES.—Au double point de vue artistique et pécuniaire, les six représentations Patti-Nicolini ont obtenu à la Monnaie un plein succès. Citons quelques chiffres qui par leur éloquence témoignent de la réussite de l'entreprise. Chaque fois la recette a atteint vingt mille francs; la dernière s'est élevée jusqu'à vingt-un mille, ce qui a valu à la Direction environ cent-vingt-cinq mille francs et aux deux artistes soixante mille. Le prix des places a été quadruplé pour la circonstance. Le diapason de l'enthousiasme s'est élevé au moins aussi haut, surtout pour la Diva dont la voix a encore gagné en netteté et en égalité de timbre: comme comédienne elle est plus que jamais admirable. Après de semblables soirées il est presque téméraire de parler du répertoire courant. disons cependant qu'une bonne reprise de la *Reine de Saba* et l'annonce de la première du *Timbre d'argent* de C. Saint-Saëns, font augurer une bonne et bruyante saison.

Les deux premiers concerts populaires ont eu lieu. Le premier avec plus de cérémonial,—il n'en pouvait être autrement—semble quelque peu éclipsé par l'éclat du second. C'est que si celui-là possédait en partage le pianiste, Th. Ritter, le violoniste Vivien, et avait à son programme la *Tempête* du compositeur moscovite Tchaikowski, les ouvertures d'*Hamlet* de Stadtfeld, et *Patrie* de G. Bizet, et le *Carnaval de Paris* du Danois Swendsen; celui-ci avait à son actif, M. C. Saint-Saëns comme pianiste et compositeur à la fois, et la symphonie fantastique de H. Berlioz qui a pris toute la première partie. Pour le choix des morceaux, l'aîné était surpassé par le puîné, mais pour les solistes qu'il n'est pas permis de rapprocher, il en est autrement car chacun d'eux possède un talent et des aptitudes différentes, qu'on ne peut du reste pas analyser sur les comptes-rendus.

Le lendemain du second concert populaire, M. Saint-Saëns se faisait applaudir à la "Société de musique." On y exécutait deux petits chœurs ravissants de sa composition, la *Chanson du Grand-père* et la *Chanson d'ancêtre*, inspirées de "l'Art d'être Grand-père" de V. Hugo. Cette intéressante soirée se continuait par le *Paradis et la Péri* de Schumann, sous la direction de M. Warnots, à qui les éloges n'ont pas non plus été marchandés. Ce qui n'était qu'une justice.

Une société de quatuors manquait à Bruxelles MM. Alex Cornélis, Jehin, Gauglor et Jacobs viennent d'y pourvoir et ont à leur première séance fait entendre à un public d'amateurs très-nombreux le quatuor *impérial* de Haydn et celui op. 18, No 2 de Beethoven. L'ouverture de *Prométhée*, l'*Abendlied* de Schumann et l'andante du quatuor en La de Mozart étaient les morceaux exécutés lors de la distribution des prix, aux élèves du Conservatoire de musique. M. Gevaert son érudit directeur, vient en sa qualité de président de la classe XIII (Instruments de musique) à l'exposition de Paris, d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur, distinction qui, comme on sait, s'obtient très-difficilement—à l'étranger surtout.

Les concerts nationaux ont fait leur réouverture par la symphonie en Ré de M. L. Barwolff, jeune compositeur à